

Mais que fait donc...



...Thomas Bossard ?

Octobre 2008, numéro 15 de «marina.ch»: l'Argovien Thomas Bossard est un régatier et plaisancier passionné. Depuis son enfance, la voile est au centre de son univers. Mais qu'en est-il 14 ans et 134 numéros de «marina.ch» plus tard?

Tania Lienhard | mäd

Il serait étonnant que Thomas Bossard ait entretemps tourné le dos à sa passion. Car lorsque l'on vit la voile depuis plus de 40 ans comme son hobby unique et prédominant, il

«Nous n'emmenons plus que des gens qui ont le pied marin»

faudrait en effet avoir vécu quelque événement grave pour rompre avec son sport favori. Avant que «marina.ch» ne reprenne contact avec Thomas Bossard, il paraissait donc déjà évident que, 14 ans plus tard, l'Argovien était

toujours en train de passer le plus clair de son temps sur l'eau. Autrefois plutôt intéressé par l'aspect actif et sportif, il aime aujourd'hui prendre les choses plus paisiblement. Des années

durant, il a pris le départ de diverses régates à bord de ses dériveurs Fireball. En 2008 déjà, il déclarait à «marina.ch»: «Si j'étais jeune aujourd'hui, je miserais probablement sur la carte de la voile. Mais à l'époque où j'aurais dû le faire, il n'y avait pratiquement pas de soutien pour la relève dans ce sport.»

En 2006, Thomas Bossard et sa femme Regula ont fait l'acquisition d'un Hanse 470e, qui devait être le dernier yacht à bord duquel ils entendaient vieillir après leur retraite. «Mais nous sommes arrivés à un point où nous nous sommes demandé si nous voulions naviguer sur le Hanse jusqu'à ce qu'il n'en puisse plus ou si nous oserions acheter un nouveau yacht», raconte l'Argovien. «Après tout, nous voulions naviguer jusqu'à 80 ans ou plus», dit-il en riant. En 2019, le couple a ainsi décidé de faire un nouvel investissement et s'est donc mis à la recherche du voilier adapté à leurs besoins. «Nous ne savions pas tout de suite ce que nous voulions et nous avons regardé différents types de yachts. Très vite, nous avons cependant compris qu'il s'agirait à nouveau d'un Hanse.» L'ancien webmaster et professeur d'école professionnelle avait pris une retraite anticipée à 60 ans afin de pouvoir se consacrer entièrement à la voile. «Depuis, je travaille comme enseignant pendant les mois d'hiver. Ce qui nous permet à Regula et moi de financer notre vie quotidienne.» Du printemps à l'automne sur l'eau – un rêve qui est devenu réalité pour les Bossard.

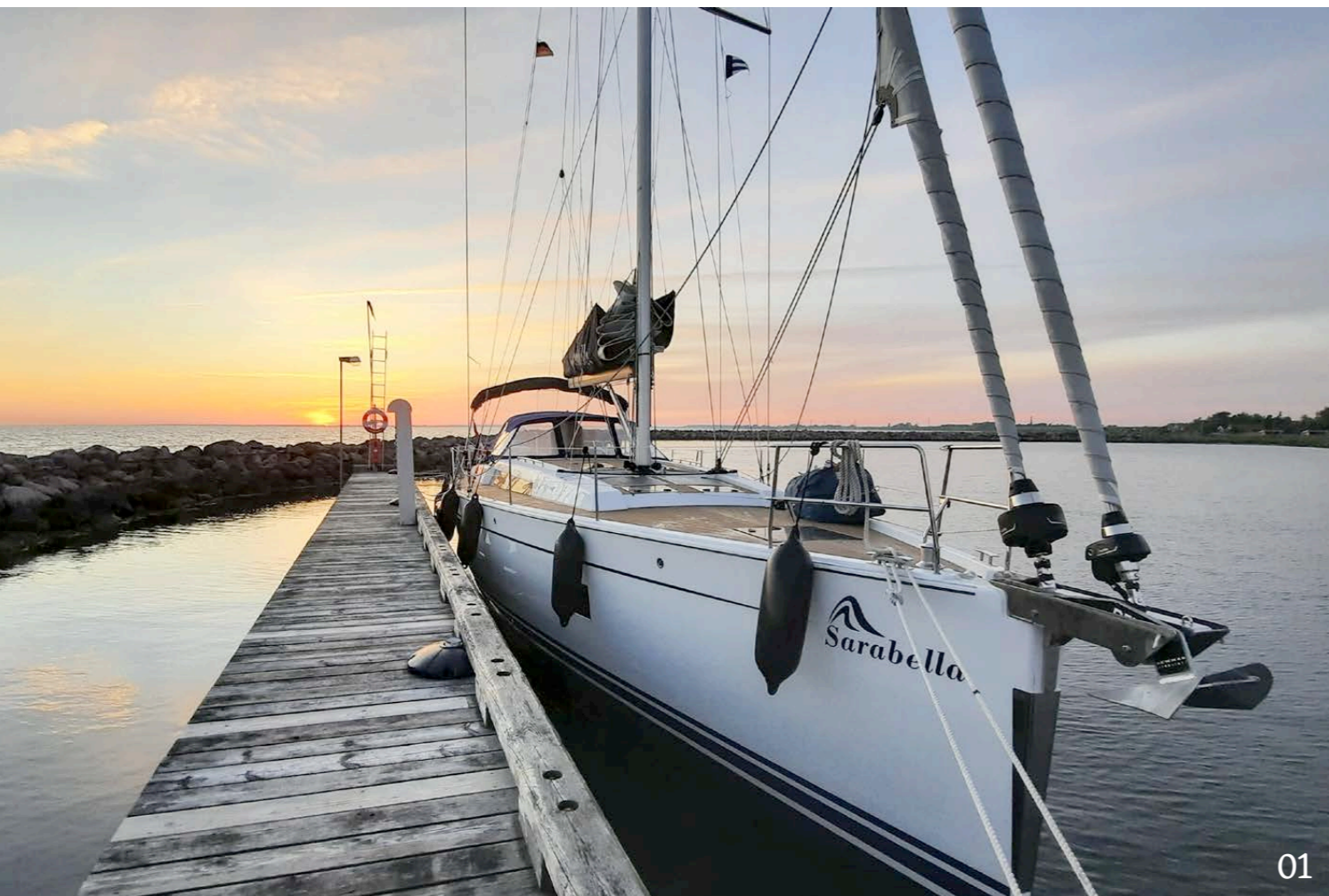


01 Le «Sarabella» dans la marina de Lagos au Portugal.
02 Navigation venteuse au large de La Corogne.

Cap sur la Grèce

Le Hanse 508 de Thomas et Regula Bossard se trouve actuellement à Lagos, au Portugal, et le couple est en train de le convoier en plusieurs étapes vers la Grèce. «Nous voulions déjà naviguer en 2020 depuis le chantier naval à Greiswald jusqu'à Kos et y laisser le «Sarabella». Kos était également le port d'attache de notre ancien yacht. Mais en raison de la pandémie, nous avons dû reporter notre projet.» Après avoir





01

pris possession du yacht il y a deux ans, les Bossard ont donc décidé de rester à proximité du chantier naval pendant un certain temps. «Nous avons préféré profiter de la mer Baltique, qui a aussi beaucoup à offrir. Il était plus simple d'attendre. Et il s'est avéré que c'était une bonne idée! Car il restait encore quelques ajustements et travaux de garantie à effectuer sur le «Sarabella», raison pour laquelle nous sommes restés à Greifswald chez Hanse Yachts, à la source.» Au moment de prendre le départ à la fin mai de leur «probable dernière croisière au long cours», comme le dit Thomas Bossard, la météo n'a pas été de leur côté. «Le long de la côte atlantique, il y avait souvent plus de vagues que de vent. Nous étions donc très heureux d'avoir un excellent bateau!» L'ancien moniteur de voile a déjà plus de 45 000 milles marins à son actif et connaît bien le vent et la météo. Le couple accueille aussi régulièrement des invités à bord pour la traversée. «Je n'emmène plus que des gens qui ont le pied marin», dit l'Argovien en riant. Un choix qui s'est également avéré payant dans ces conditions difficiles. Les amies et amis qui souhaitent participer à la croisière doivent passer par le site internet mis en place à cet effet. «C'est ce qui fonctionne le mieux d'un point de vue organisationnel», explique l'Argovien. Thomas et Regula Bossard se réjouissent déjà de la deuxième étape du voyage, dont ils profiteront également en toute tranquillité. Ils ont en effet tout le temps du printemps à l'automne. 🚣



02

01 Dans la marina de Gedser au Danemark.

02 Thomas et Regula Bossard profitent de leur vie sur le bateau.

marina.ch

Le magazine nautique suisse

marina.ch
Ralligweg 10
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31
marina@marina.ch
www.marina.ch

Service des abonnements:
Tél. 031 300 62 56